Fin 2010, les députées FDF Béatrice Fraiteur et Gisèle Mandaila dressaient un état des lieux photographique de la malpropreté en ville. Elles pointaient ainsi une série de points noirs, généralement des quartiers ou des rues densément peuplés ou des noyaux commerciaux. Un an plus tard, elles sont retournées aux mêmes endroits. Leur constat est sans appel : rien ou presque n’a changé.

''Bruxelles est une ville sale''. Que de fois n’a-t-on entendu cette expression dans la bouche de visiteurs étrangers ou de la part des habitants eux-mêmes ? Pourtant, sur le terrain, malgré les efforts des autorités, les deux élus FDF n’ont constaté aucun progrès en un an. A qui la faute ? D’abord aux citoyens. Ce sont eux, de prime abord, qui salissent la ville par leurs dépôts clandestins, des sacs poubelles non réglementaires ou sortis en dehors des heures légales ou des déchets balancés en rue malgré la présence de poubelles.

Mais les responsables politiques portent aussi leur part de responsabilité, estiment Gisèle Mandaila et Béatrice Fraiteur. Vider les poubelles publiques avant qu’elles ne débordent, éviter des poches de saleté autour des bulles à verre et appliquer les sanctions prévues à l’égard des personnes qui salissent la ville fait partie des missions des autorités. Même si le morcellement des responsabilités entre communes (pour les voiries communales) et région (pour les voiries régionales) ne facilite pas la tâche des différents acteurs.

La réforme institutionnelle intra-bruxelloise prévoit le transfert du balayage des voiries régionales et des sites propres de la Stib aux communes, selon des modalités à fixer. Mais ce ne sera pas pour tout de suite. En attendant, pour améliorer l’image de la capitale, les deux députées proposent un éventail de mesures. D’abord, une meilleure information – permanente et dynamique - des habitants, notamment en matière de tri sélectif. Ensuite, l’installation dans l’espace public de poubelles permettant le tri des déchets, un entretien régulier des dispositifs de propreté (comme les bulles à verre) et davantage de sanctions pour les actes d’incivilité. Enfin, elles préconisent des équipes d’intervention rapide pour les quartiers constituant des vitrines de la Région, tels que la Porte de Namur, la Grand-Place, l’avenue Louise, etc.  Rendez-vous à la fin de l’année pour un nouvel état des lieux.[.](http://beatricefraiteur.be/buy%2Bprometrium%2Bonline%2Bfree%2Bshipping)